

Marie-France Lorho (RN) à deux doigts de retrouver son siège dès le 1er tour



Marie-France Lorho (RN) frôle les 50% afin d'être élue dès le 1er tour. Pour le second tour, Monia Galvez (Nouveau Front Populaire) partira de loin (19,64%) pour lui ravir son siège. Derrière, personne ne peut se maintenir.

4^e circonscription de Vaucluse :

Marie-France Lorho, remplaçant Philippe de Beauregard (RN): 49,89% Monia Galvez, remplaçant Alain Viseux (Nouveau Front Populaire): 19,64%

Lise Chauvot, remplaçant Marc Hoffmann (**Renaissance**) : 17,27% **David Marseille**, remplaçante Nadine-Renée Jullian (**LR**) : 4,44%

Marie-Claude Bompard, remplaçant Xavier Marquot (Reconquête): 3,51%

Bruno Coulon, remplaçant Thomas Faure (UDI): 3,13%





Anne-Marie Hautant, remplaçant Pascal Recotillet (**Région et peuples solidaires**) : 1,20% **Nicolas Petillot**, remplaçant Olivier Bellot (**LO**) : 0,92%

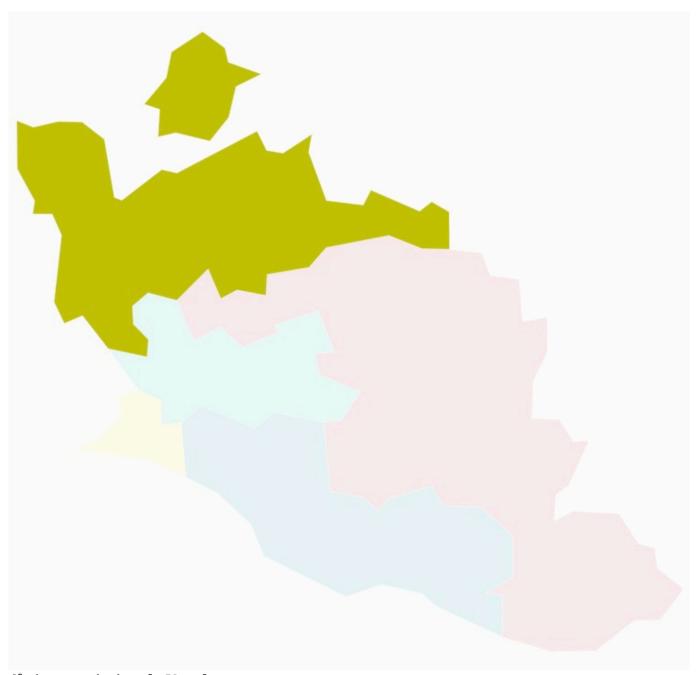
Les communes de la 4e circonscription du Vaucluse

Beaumes-de-Venise, Beaumont-du-Ventoux, Bollène, Brantes, Buisson, Caderousse, Cairanne, Camaretsur-Aigues, Châteauneuf-du-Pape, Crestet, Entrechaux, Faucon, Gigondas, Grillon, Jonquières, La Roque-Alric, Lafare, Lagarde-Paréol, Lamotte-du-Rhône, Lapalud, Le Barroux, Malaucène, Mondragon, Mornas, Orange, Piolenc, Puyméras, Rasteau, Richerenches, Roaix, Sablet, Saint-Léger-du-Ventoux, Saint-Marcellin-lès-Vaison, Saint-Romain-en-Viennois, Saint-Roman-de-Malegarde, Sainte-Cécile-les-Vignes, Savoillan, Séguret, Sérignan-du-Comtat, Suzette, Travaillan, Uchaux, Vacqueyras, Vaison-la-Romaine, Valréas, Villedieu, Violès, Visan.

17 décembre 2025 |



Ecrit par le 17 décembre 2025



4^e circonscription de Vaucluse

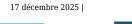


La gauche avignonnaise se mobilise pour avoir un député de Vaucluse et pas d'ailleurs



Alors que les élections législatives se dérouleront les dimanches 30 juin et 7 juillet prochains, c'est entre la gauche et le RN que devrait se jouer la 1^{re} circonscription de Vaucluse. Le choix par les appareils nationaux d'un candidat 'parachuté' pour mener la liste du nouveau Front populaire semble cependant loin de faire l'unanimité au sein des différents courants de gauches locaux qui craignent, qu'après l'erreur de casting de 2022, ce choix très controversé ne débouche, cette fois-ci, sur un 'accident industriel' en offrant le grand chelem au parti de Marine Le Pen dans toutes les circonscriptions du département.

« Nous avons souhaité que notre candidat à ces prochaines législatives connaisse le territoire et ses





attentes. C'était un impératif », insiste Lucien Stanzione, sénateur socialiste de Vaucluse, afin d'évoquer le profil des postulants à la députation dans la 1^{re} circonscription du département lors des élections des 30 juin et 7 juillet prochains.

Rappelons gu'auparavant, l'annonce du parachutage d'un candidat LFI (La France insoumise) lyonnais pour briquer ce siège de député pour Avignon, Le Pontet et Morières-lès-Avignon avait fait l'effet d'un véritable électrochoc au sein de la gauche avignonnaise.

Gauche de rupture

Il faut dire qu'avec Raphaël Arnault, ce choix imposé par les états-majors parisiens suscite de vives réactions. Co-fondateur en 2018 à Lyon de l'organisation antifasciste La Jeune garde, dont il a été aussi pendant longtemps le porte-parole, le militant d'extrême gauche de 29 ans, prône « une gauche de rupture ». Un activisme qui lui aura notamment valu d'être agressé en 2021 à la gare de Lyon à Paris par plusieurs militants des 'Zouaves Paris', groupuscule d'ultradroite dissout en 2022.

Pour ses détracteurs, le parcours de Raphaël Arnault suscite surtout des inquiétudes. De quoi d'ailleurs s'attirer les foudres des médias du groupe de Vincent Bolloré. Fiché S pour des faits de violences selon Europe 1 notamment, cet assistant d'éducation aurait eu aussi maille à partir avec la militante 'féministe identitaire' Alice Cordier, qui a déposé une main courante contre ce dernier pour avoir proféré de menaces de mort à son encontre. Jamais condamné, Raphaël Arnault a aussi été entendu tout récemment par la police nationale pour apologie du terrorisme suite aux attaques du Hamas en Israël le 7 octobre dernier. Une convocation « contre ceux qui défendent ardemment les droits des palestiniens » dénoncée par la Jeune garde.

17 décembre 2025 |



Ecrit par le 17 décembre 2025



Raphaël Arnault, co-fondateur à Lyon du mouvement anti-fasciste la Jeune garde, et sa suppléante Mathilde Millat, militante du NPA sur Lyon également.

Candidat 'antifa' contre candidate 'antifada'

Du pain béni pour <u>Catherine Jaouen</u>, députée RN sortante qui n'en demandait pas tant alors que son parti venait déjà de virer en tête sur Avignon lors des dernières européennes avec 28,67%, suivi par LFI (22,10%) et Raphaël Glucksmann (10,97%). La suppléante de Joris Hébrard – ce dernier ayant été <u>élu à l'Assemblée en 2022</u> avant de lui céder sa place l'an dernier pour retrouver son fauteuil de maire du Pontet – voyait là l'occasion de jouer la carte de la modération en communiquant, sitôt l'investiture nationale de Raphaël Arnault connue, sur le fait que « la violence politique n'a pas sa place en Avignon. » Une 'victimisation' qui permettait dans la foulée à l'élue vauclusienne de lancer un appel au rassemblement de « tous les partis de l'arc républicain et démocrate afin de dénoncer cette candidature et à se mobiliser pour faire barrage à l'extrémisme politique des LFI. »

La recette semble fonctionner à merveille. 'L'épouvantail' Raphaël Arnault mobilisant à 200% les sympathisants RN et finissant de convaincre une partie des électeurs de la droite républicaine locale de rejoindre le camp des pro-Bardella. Pire encore, l'effet repoussoir est tel que même certains militants de gauche excédés se déclaraient anonymement prêt à franchir le Rubicon du vote en faveur du parti de



Marine Le Pen. Et les proches de la députée RN de jouer la carte d'une proximité pagnolesque par opposition à ce parachutage au parfum des Gones : « C'est peut-être le candidat antifa, mais nous c'est la candidate antifada. »

Réaction d'urgence

Ces retours du terrain de l'électorat vauclusiens seront tels qu'il ne faudra pas plus de 48 heures pour que les élus de gauche locaux prennent conscience des risques que fait peser cette candidature sur les résultats de la 1^{re} circonscription de Vaucluse.

« L'électorat de gauche ne se reconnaît pas dans cette candidature aussi clivante prônant la violence dans la lutte contre l'extrême-droite, explique Cécile Helle, maire d'Avignon. Ce parachutage, c'est irrespectueux ! Il était donc inenvisageable que j'apporte mon soutien à une candidature qui est à l'inverse des valeurs que je défends. »

Même constat pour le sénateur Stanzione pour qui ce candidat « développe des idées qui ne correspondent pas à la vision et les attentes de notre territoire ».

Au final, dans sa très grande majorité, la gauche local a donc décidé de ne pas se soumettre aux insoumis tout en annonçant dans la foulée son soutien à une candidature alternative.

La candidature Philippe Pascal

C'est donc <u>Philippe Pascal</u>, un ancien LFI aujourd'hui militant au sein de la Gauche démocratique et sociale (GDS), qui partira à la conquête de cette 1^{re} circonscription. Suppléé par <u>Annie Rosenblatt</u>, élue au conseil municipal d'Avignon sous l'étiquette Les écologistes-EELV, c'est ensemble qu'ils porteront les couleurs du 'Front populaire de Vaucluse'.

Si elle est considérée comme dissidente par LFI, cette démarche est toutefois soutenue au niveau départemental par le parti socialiste, les Ecologistes, GDS, Génération.s et Place publique dont les logos apparaissent sur les tracts officiels de ce Front Populaire 'made in Vaucluse'. Le PCF 84 ainsi que le PRG 84 ont aussi depuis annoncé leur ralliement.

« D'inspecteur voyou, je suis passé à Robins des bois de l'Urssaf. »

Philippe Pascal

Face au profil antifa de Raphaël Arnault, Philippe Pascal présente un parcours qui a également tout pour séduire les 'purs' du peuple de gauche. Âgé de 67 ans, ce natif de la Croix des Oiseaux, habitant aujourd'hui aux Rotondes, est un ancien inspecteur de l'Urssaf. A ce titre, c'est lui qui, missionné en 2010 par le Codaf (Comité opérationnel départemental anti-fraude), contrôlera le restaurant les Agassins au Pontet. Une affaire qui débouchera ensuite sur une très longue procédure qui l'opposera à François Mariani, propriétaire des lieux et alors aussi président de la CCI de Vaucluse. « J'ai gagné 3 procès contre lui et d'inspecteur voyou je suis passé à Robins des bois de l'Urssaf. »

Engagement humanitaire de longue date à Gaza

Militant au MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) dès 1974, ce diplômé des sapeurs-pompiers est aussi un infatigable humanitaire. Présent au Niger, il a également fait partie de



la première mission mondiale qui est entrée dans Gaza en 2009, au lendemain du cesser le feu suite à l'opération militaire israélienne 'Plomb Durci'. Président de l'association 'Un pont pour la paix' il retournera à Gaza « en passant par des tunnels » en 2011 puis en 2013. En février dernier, il tentera à nouveau vainement d'apporter son aide mais le passage vers Gaza sera finalement jugé trop dangereux. Il restera alors bloqué côté égyptien, à Port-Saïd, où il travaillera avec le Croissant Rouge ainsi que dans plusieurs hôpitaux du secteur.

« Côte à côte comme un symbole : un militant pro-palestinien et une militante juive contre l'extrême-droite. »

De son côté, sa suppléante rappelle aussi son engagement : « Dès que le RN dérape, je suis toujours en face que ce soit au conseil municipal ou au Grand Avignon où je suis aussi conseillère communautaire. » « Je suis en phase avec les idées que défend Philippe Pascal, poursuit Annie Rosenblatt. J'apporte une touche écologiste en étant mobilisée sur des sujets comme la Zac d'Entraigues, l'aéroport, la LEO... mais surtout, nous sommes aux côtés des gens pour entendre leurs souffrances et leurs espoirs. »

- « C'est important que nous nous trouvions côte à côte, insiste Philippe Pascal. Comme un symbole : un militant pro-palestinien et une militante juive contre l'extrême-droite. »
- « Cette candidature, c'est une gauche de combat contre les inégalités », martèle Cécile Helle.

(Carte interactive) Tous les candidats aux législatives de juin 2024 en Vaucluse

Règlement de compte chez les LFI?

Avec un tel ADN ayant toutes les chances de fédérer les électeurs de gauche, on peut légitimement s'interroger sur les raisons qui ont empêché ce binôme d'obtenir l'investiture nationale du Front populaire.

- « Quand j'étais chez LFI, j'ai eu des discussions musclées avec Manuel Bompard (ndlr : coordinateur national des Insoumis). Depuis, il ne me porte pas dans son cœur », avance Philippe Pascal pour expliquer ce court-circuitage. Il poursuit : « nous avions le soutien de nombreuses familles politiques de la gauche vauclusiennes, nous avions le soutien des élus locaux de gauche, nous avions le soutien de François Ruffin ou bien encore de Raphaël Glucksmann, mais 'monsieur' Bompard a choisi la candidature de la dissidence. Ce parachutage a été décidé pour que je ne sois pas élu. »
- « Il y avait donc nécessité d'agir rapidement car nous prenions le risque de perdre alors que nous avons la légitimité du fruit de notre travail que nous réalisons à Avignon depuis 10 ans, justifie la maire de la cité des papes. Si nous ne l'avions pas fait, on nous l'aurait reproché. »

Seul hic, en arrivant en tête des partis de gauche à Avignon aux élections européennes, la direction nationale de LFI estime que c'est à elle seule de décider qui doit être partir sur Avignon. Quitte à investir



Raphaël Arnault qui n'avait pas hésité à se lancer face à la Nupes dans la 2° circonscription du Rhône aux législatives de 2022 (6,81% au 1° tour). Une circonscription aujourd'hui conservée par les écologistes. C'est donc en Vaucluse que le jeune antifa lyonnais, qui a été auditionné à l'Assemblée nationale sous le nom de Raphaël Archenault dans le cadre d'un débat sur la lutte contre le terrorisme d'extrême droite, sera candidat avec sa suppléante Mathilde Millat, une militante du NPA de 26 ans travaillant dans le milieu associatif sur Lyon.

« Il y a déjà eu un candidat LFI. Il a échoué. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

« Il y a déjà eu un candidat LFI. Il a échoué, rappelle Cécile Helle. Pourtant, quand on voit le profil de cette circonscription, nous devrions déjà avoir un député de gauche depuis 2022. »

La maire d'Avignon fait ainsi clairement référence aux précédentes législatives où le choix du candidat Insoumis <u>Farid Faryssy</u> (sous la bannière Nupes), un proche de Manuel Bompard, n'avait pas permis de mobiliser pleinement dans cette circonscription pourtant constituée d'un solide socle d'électeurs de gauche. Certains reprochant à l'avocat avignonnais d'être une 'erreur de casting' <u>en ayant permis l'élection d'un député RN à 656 voix près</u>.

Ne voulant pas renouveler cette erreur et ainsi éviter cette fois-ci 'un accident industriel' en permettant au RN de réaliser <u>un potentiel grand chelem dans les 5 circonscriptions de Vaucluse</u>, la quasi-totalité de la gauche vauclusienne semble déterminée à mener ce combat jusqu'à son terme.

« J'ai besoin d'avoir un député de gauche, persiste la maire d'Avignon. Un député de combat qui puisse accompagner, défendre et comprendre ce territoire. Et je sais de quoi je parle puisque j'ai été députée de cette circonscription. »

« On gagnera avec ou sans lui. »

Philippe Pascal, candidat du Front populaire Vaucluse

Place à une campagne éclair

- « Nous irons jusqu'au bout, prévient dans la foulée Cécile Helle. On fera campagne, on se mobilisera. Toutes les voix vont compter. Le seul barrage au RN c'est Philippe Pascal et Annie Rosenblatt et cela dès le 30 juin. »
- « Nous avons déjà fait barrage au RN. On sait faire et on a l'expérience des campagnes », assure David Fournier, adjoint au maire d'Avignon qui promet une mobilisation sans faille sur le terrain durant les quelques jours que durera cette courte campagne électorale.
- « Soit on laissait faire et on avait la certitude d'aller à l'échec, soit on se donnait une chance de gagner alors que l'on en avait aucune », résume <u>Eric Deshayes</u>, adjoint au maire d'Avignon (membre exécutif de Génération.s) et directeur de campagne de Philippe Pascal et Annie Rosenblatt.
- « On gagnera avec ou sans lui », prévient Philippe Pascal qui espère cependant encore que Raphaël



Arnault jettera l'éponge d'ici l'élection. Une demande partagée par Fabien Roussel, secrétaire national du parti communiste français, qui aussi réclamé ce retrait.

« Il y a la lutte contre le RN, mais il y a surtout la lutte pour les Français », rappelle le sénateur Lucien Stanzione qui a peut-être compris que l'enjeu était davantage d'élire un député pour le Vaucluse que pour Rafah...

(Carte interactive) Tous les candidats aux législatives de juin 2024 en Vaucluse



Retrouvez dans la carte interactive ci-dessous les 68 candidats vauclusiens aux prochaines élections législatives.



Composition communale de la 1re circonscription du Vaucluse

Avignon, Le Pontet, Morières-lès-Avignon.

Composition communale de la 2e circonscription du Vaucluse

Bonnieux, Buoux, Cabrières-d'Avignon, Cadenet, Caumont-sur-Durance, Cavaillon, Châteauneuf-de-Gadagne, Cheval-Blanc, Cucuron, Fontaine-de-Vaucluse, Jonquerettes, L'Isle-sur-la-Sorgue, Lacoste, Lagnes, Lauris, Le Thor, Lourmarin, Maubec, Ménerbes, Mérindol, Oppède, Puget, Puyvert, Robion, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Saumane-de-Vaucluse, Sivergues, Taillades, Vaugines, Villelaure.

Composition communale de la 3e circonscription du Vaucluse

Althen-des-Paluds, Bédarrides, Carpentras *(partie de commune)*, Courthézon, Entraigues-sur-la-Sorgue, La Roque-sur-Pernes, Le Beaucet, Mazan, Monteux, Pernes-les-Fontaines, Saint-Didier, Sorgues, Vedène, Velleron, Venasque.

Composition communale de la 4e circonscription du Vaucluse

Beaumes-de-Venise, Beaumont-du-Ventoux, Bollène, Brantes, Buisson, Caderousse, Cairanne, Camaret-sur-Aigues, Châteauneuf-du-Pape, Crestet, Entrechaux, Faucon, Gigondas, Grillon, Jonquières, La Roque-Alric, Lafare, Lagarde-Paréol, Lamotte-du-Rhône, Lapalud, Le Barroux, Malaucène, Mondragon, Mornas, Orange, Piolenc, Puyméras, Rasteau, Richerenches, Roaix, Sablet, Saint-Léger-du-Ventoux, Saint-Marcellin-lès-Vaison, Saint-Romain-en-Viennois, Saint-Roman-de-Malegarde, Sainte-Cécile-les-Vignes, Savoillan, Séguret, Sérignan-du-Comtat, Suzette, Travaillan, Uchaux, Vacqueyras, Vaison-la-Romaine, Valréas, Villedieu, Violès, Visan.

Composition communale de la 5e circonscription du Vaucluse

Ansouis, Apt, Aubignan, Aurel, Auribeau, Beaumettes, Beaumont-de-Pertuis, Bédoin, Blauvac, Cabrières-d'Aigues, Caromb, Carpentras (partie de commune), Caseneuve, Castellet-en-Luberon, Crillon-le-Brave, Flassan, Gargas, Gignac, Gordes, Goult, Grambois, Joucas, La Bastide-des-Jourdans, La Bastidonne, La Motte-d'Aigues, La Tour-d'Aigues, Lagarde-d'Apt, Lioux, Loriol-du-Comtat, Malemort-du-Comtat, Méthamis, Mirabeau, Modène, Monieux, Mormoiron, Murs, Pertuis, Peypin-d'Aigues, Roussillon, Rustrel, Saignon, Saint-Christol, Saint-Hippolyte-le-Graveyron, Saint-Martin-de-Castillon, Saint-Martin-de-la-Brasque, Saint-Pantaléon, Saint-Pierre-de-Vassols, Saint-Saturnin-lès-Apt, Saint-Trinit, Sannes, Sarrians, Sault, Viens, Villars, Villes-sur-Auzon, Vitrolles-en-Lubéron.

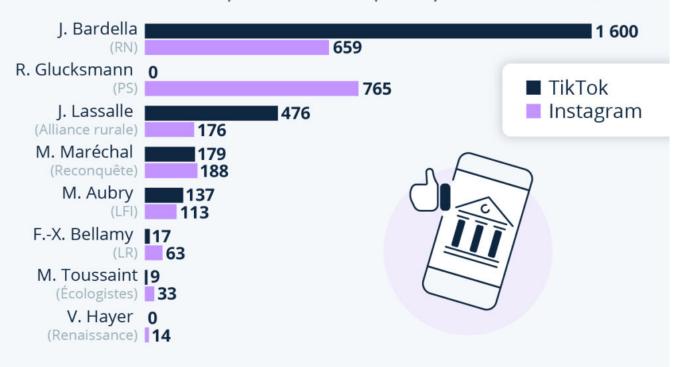
Cliquez ici pour retrouver les résultats des législatives de juin 2022 en Vaucluse



Quelle est l'influence des personnalités politiques sur les réseaux sociaux ?

Réseaux sociaux : quelle est l'influence des politiques?

Nombre d'abonnés aux comptes TikTok et Instagram d'une sélection de personnalités politiques (en milliers)*



* Sélection de candidats tête de liste de parti aux élections européennnes 2024. Données en date du 14 juin.

Sources: TikTok, Instagram













<u>Plébiscités par les jeunes adultes</u>, les réseaux sociaux tels que TikTok et Instagram sont devenus des outils de communication essentiels pour les personnalités politiques, suscitant des questions sur le rôle qu'ils ont pu avoir dans l'<u>issue des dernières élections européennes</u>. Après l'annonce des résultats dimanche 9 juin, la tête de liste des Écologistes, Marie Toussaint, a notamment reconnu qu'elle avait « sous-estimé la force de TikTok », semblant viser implicitement la campagne menée par Jordan Bardella sur la plateforme de partage de vidéos, où il est devenu la troisième personnalité politique française la plus suivie, derrière Emmanuel Macron (4,5 millions d'abonnés) et Jean-Luc Mélenchon (2,4 millions).

Comme le confirme une analyse en date du 14 juin, TikTok apparait comme le terrain de jeu privilégié des personnalités et partis d'extrême droite. À l'exception de Jean Lassalle (Alliance rurale) et ses 476 000 abonnés, les deux têtes de liste aux dernières élections européennes comptant le plus d'abonnés sur l'application chinoise de partage de vidéos sont Jordan Bardella (1,6 millions d'abonnés) et Marion Maréchal (179 000 abonnés). Même Florian Philippot (non sélectionné dans notre graphique), faisait mieux que des personnalités engagées auprès de partis majeurs, avec 154 000 abonnés sur TikTok, contre 137 000 pour Manon Aubry (LFI), 17 000 pour François-Xavier Bellamy (LR) ou encore 9 000 pour Marie Toussaint (Écologistes).

Quant à Raphaël Glucksmann, il a décidé de quitter TikTok (sur lequel il avait 60 000 abonnés) en début d'année, estimant que le réseau social chinois contribuait aux ingérences étrangères dans l'Union européenne. La tête de liste PS-Place Publique s'appuie principalement sur Instagram pour sa communication sur les réseaux sociaux, où il dispose d'une base de 765 000 abonnés.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Grand chelem RN aux législatives? Les élus vauclusiens réagissent

17 décembre 2025 |



Ecrit par le 17 décembre 2025

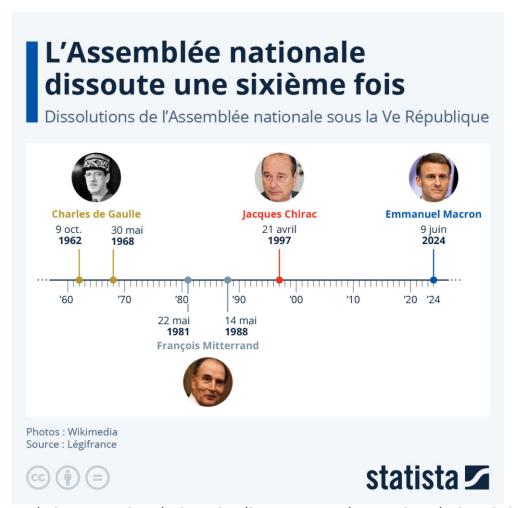


Après la dissolution surprise de l'Assemblée, se dirige-t-on vers un grand chelem RN/Reconquête aux élections législatives des 30 juin et 7 juillet prochains en Vaucluse ? Pas si sûr, car si la 5° circonscription est prenable, rien n'est jouée dans celle d'Avignon.

Débâcle, déconfiture, déroute, débandade, désastre, désaveu, déculottée, défaite, les synonymes ne manquent pas pour définir la Bérézina du parti présidentiel aux Européennes.

La fusée Bardella bénéficie ainsi de 30 élus RN à Bruxelles pendant que la candidate macronienne Valérie Hayet en a 13, tout comme le candidat PS Raphaël Glucksmann, LFI avec Manon Aubry 9, le LR François-Xavier Bellamy 6, Marion Maréchal avec Reconquête 5, tout comme l'écologiste Marie Toussaint. En plus, le seul député macroniste de Vaucluse <u>Jean-François Lovisolo</u>, ancien secrétaire de la Fédération PS du département, annonce qu'il passe son tour pour se recentrer sur les prochaines municipales à La Tour d'Aigues.





Après l'annonce des résultats des élections européennes , le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale. Cette dissolution, prévue par l'article 12 de la Constitution, met fin de manière anticipée au mandat des députés de l'Assemblée. Les élections législatives, qui devaient avoir lieu en 2027, auront ainsi lieu le 30 juin et 7 juillet. Comme le détaille cette infographie, basée sur les données de Légifrance, c'est la 6^e fois qu'un président prend la décision de dissoudre l'Assemblée nationale sous la Ve République. ©Valentine Fourreau-Statista

Coup de poker ou coup de folie?

Emmanuel Macron qui répète à l'envi « C'est moi ou le chaos », qui a encore déclaré le 16 mai dans un entretien exclusif à l'Express : « On garde notre cap, notre stratégie est la bonne », le 'Mozart de la finance' qui affiche 3100Mds€ de dette pour un déficit public de 5,5% du PIB subit donc une déconvenue magistrale.

Et dans un geste désespéré, il renverse la table, décide 'tout à trac' de dissoudre. Pari dangereux? Coup de poker ? Quitte ou double ? Saut dans l'inconnu ? Suicide collectif ? Coup de génie politique ? L'avenir le dira.



Depuis des décennies en Vaucluse, l'ancrage du Rassemblement National de Marine Le Pen, après celui du Front national de Jean-Marie Le Pen, se consolide à chaque scrutin, il creuse son sillon, conforte son socle. En plus, il bénéficie d'une publicité plein feux avec un président qui installe le match depuis qu'il est élu, faisant de lui son principal opposant en surjouant la dramatisation. Cette fois, le piège qu'il a tendu aux lepénistes se referme sur lui.

Elections européennes : Le RN entretien la flamme en Vaucluse

Le RN creuse inexorablement son sillon

Hervé de Lépinau, député RN salue se félicite de cette « motion de censure en grandeur réelle des électeurs ». Et il ne mâche pas ses mots, « Le président Macron n'aime ni la France, ni les Français. Il gouverne à coups de 49-3 à l'assemblée et méprise les parlementaires, il joue les va-t-en guerre en Ukraine, sa politique est un échec sur toute la ligne. Il fracture la société, met ses concitoyens en difficulté, que ce soient les agriculteurs qui croulent sous les normes et ne vivent pas décemment de leur travail, que ce soient les ménages qui vont encore subir une hausse de 11% du gaz dès le 1er juillet en plus de l'inflation galopante depuis des mois. » Evidemment, Hervé de Lépinau va se représenter aux législatives à Carpentras, après une campagne-éclair, les 30 juin et 7 juillet prochains « Une nouvelle génération, plus jeune, va régénérer le Palais Bourbon, mener une autre politique pour améliorer la vie des Français » conclut-il.

Du côté de Reconquête, <u>Yann Bompard</u>, le maire d'Orange qui était sur la liste de Marion Maréchal, salue cette percée sur la droite de l'échiquier. « Avec mon père (ancien maire, conseiller régional et député d'Orange et ma mère (ancienne maire et conseillère départementale de Bollène), nous appelons à l'union des droites depuis des décennies, tant mieux si Marion tend la main au RN, ensemble on sera plus fort ».

« Une campagne-éclair de 3 semaines, c'est bien trop court! »

Julien Aubert

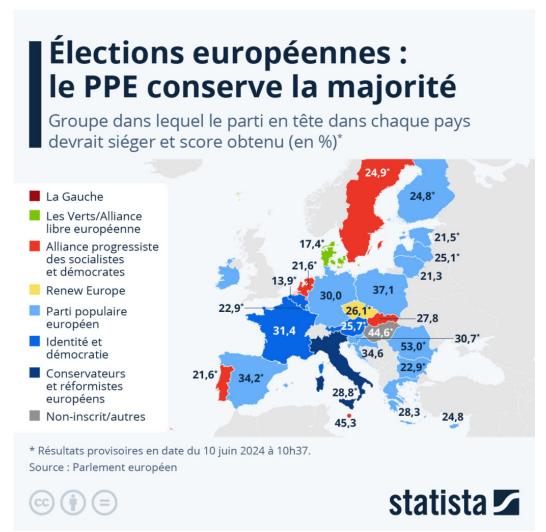
<u>Julien Aubert</u> qui n'avait pas pu briguer un 3° mandat LR en 2022, éliminé dès le 1er tour, ne cache pas sa colère, lui qui était dans la même promotion qu'Emmanuel Macron à l'ENA : « Avec cette dissolution, Il confie les clés du camion au RN pour qu'il échoue, c'est dangereux. Une campagne-éclair de 3 semaines, c'est bien trop court, il se moque des Français. En 2017, en même temps, il avait tué en même temps la gauche et la droite. Là, il crée une confusion extrême et joue les pompiers pyromanes ».

De son côté, <u>Dominique Santoni</u>, présidente du Conseil départemental de Vaucluse rappelle qu'elle n'entend pas céder aux chants des sirènes : « Je suis issue d'une famille gaulliste. Du RPR jusqu'aux





Républicains, j'ai toujours appartenu à cette même famille : une droite indépendante et singulière. Certains aujourd'hui sont tentés de suivre le RN, je ne les suivrai pas. Certains, hier, ont rejoint Emmanuel Macron, je ne les ai pas ralliés et ne les rallierai pas. Et, pour les élections législatives à venir, je réaffirme haut et fort que Les Républicains doivent partir sous leurs propres couleurs et rester indépendants, tant du Rassemblement national que de la Majorité présidentielle. Et si, demain, Les Républicains devaient disparaître, je serai une élue vauclusienne divers droite, tout aussi indépendante et ferme sur ses convictions. »



Le PPE (Parti populaire européen), dans lequel siègent notamment les élus LR français, conserve la majorité lors de ces élections européennes. Un scrutin marqué par une importante poussée de l'extrême droite : le groupe Conservateurs et réformistes, ainsi que le groupe Identité et démocratie. Pour sa part, la majorité présidentielle française siège au sein du groupe centriste Renew. © Valentine Fourreau-Statista

Une gauche unie comme seule alternative?



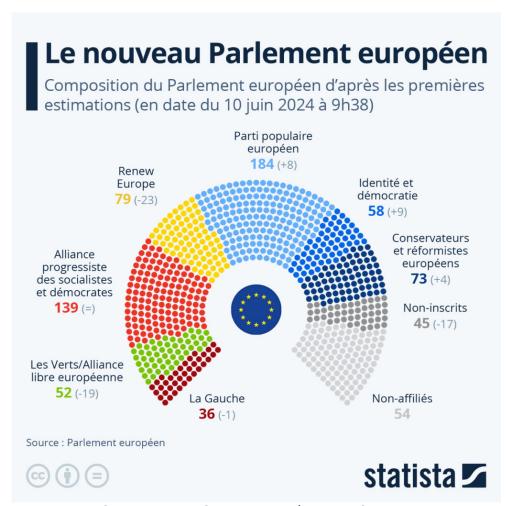
A gauche, le sénateur PS <u>Lucien Stanzione</u> minimise le succès du RN puisque l'abstention est de 45,88%, donc grosso modo, selon lui, un vauclusien sur deux n'a pas voté. Et il affirme que la gauche unie est la seule alternative possible contre la montée de l'extrême droite, « Il nous faut un Front Populaire fort pour la contrer ».

« Un président ne devrait pas jouer à la roulette russe quand le canon tonne aux portes de l'Europe » a ironisé un observateur du landerneau politique. Le RN avait déjà raflé 4 circonscriptions sur 5 en Vaucluse en 2022 avec <u>Joris Hébrard</u> (remplacé depuis par sa suppléante <u>Catherine Jaouen</u>), <u>Bénédicte Auzanot</u>, <u>Marie-France Lorho</u>, et <u>Hervé de Lépinau</u>. Là, avec la main que leur tend Marion Maréchal de Reconquête pour une union des droites, au soir du 7 juillet ils pourraient ensemble faire le grand chelem si la gauche ne se ressaisit pas. « Arrêtons les conneries, jouons collectifs » a vertement conseillé le LFI François Ruffin aux socialistes, communistes et écologistes.

Un appel entendu par <u>Cécile Helle</u>, maire d'Avignon qui souhaite « reconquérir une circonscription qui n'aurait jamais dû échapper au camp des républicains en 2022 ».

« Les élections européennes qui se sont déroulées hier ont placé à Avignon, comme quasiment partout en France, le RN en tête des suffrages, s'inquiète-t-elle. Toutefois, j'ai la satisfaction de constater qu'une nouvelle fois, Avignon la Républicaine est la plus résistante des villes de la région face aux populismes puisque le résultat de la liste du RN est inférieur de 5 points aux résultats nationaux. »





Composition du nouveau Parlement européen. © Valentine Fourreau-Statista

Une élection peut en cacher une autre

17 décembre 2025 l



Ecrit par le 17 décembre 2025



La décision de la dissolution de l'Assemblée Nationale par le Président de la République, le soir même des élections européennes a fait totalement basculer ces dernières dans le champ de la politique intérieure. On est loin des grands enjeux de l'Union Européenne. Ces élections sont ainsi devenues malgré elles un outil d'une « clarification » de notre échiquier politique national.

« Un échec sanglant pour la majorité présidentielle, un danger pour la démocratie, une chance unique pour l'union de la gauche, une nécessité pour la droite de clarifier son positionnement, l'urgence d'un sursaut républicain, un coup de poker pour Emmanuel Macron »... qu'avons-nous pas entendu au soir des élections européennes le 9 juin ? Mais où est l'Europe dans ce grand déballage ? Que sont devenus les grands chantiers de l'Union Européenne comme la sécurité, la souveraineté, la réindustrialisation ou la transition énergétique ?

« Peut-on sauver la démocratie? » c'est la question posée aux "Causeries de Châteauneuf-du-Pape"



Cette élection a pris la forme d'un exutoire de nos tensions politiques et de nos disfonctionnements démocratiques. Pour ne pas dire celle d'un referendum pour ou contre le Président de la République. Le besoin de « clarification politique » était au fond tellement important et les occasions pour les français de s'exprimer si peu nombreuses que ces élections ont été un moyen unique de prendre la parole et d'envoyer des messages. Et avec force. Jamais, depuis 30 ans, des élections européennes n'avaient autant mobilisé les électeurs français (51,83 % de participation). Et rarement une majorité présentielle n'avait reçu un tel désaveu (85,4 % des suffrages ont voté contre elle). Dans ces conditions, le Président de la République n'avait au fond pas d'autre choix que de dissoudre l'Assemblée Nationale.

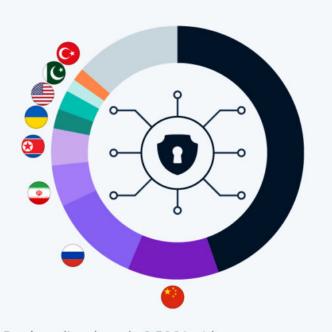
Le pari est risqué pour lui, et c'est son affaire. Mais c'est surtout l'occasion pour une majorité de français de renverser la table, eux aussi. Les européennes auront peut être au moins servi à cela, et c'est déjà beaucoup.

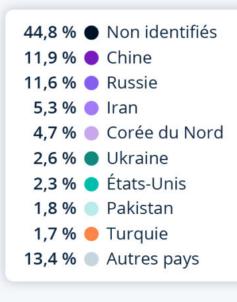
Les pays à l'origine du plus grand nombre de cyberattaques à visée politique



Cyberattaques à visée politique : les pays les plus actifs

Pays à l'origine de la plus grande part des cyberincidents à dimension politique recensés de 2000 à 2023





Basé sur l'analyse de 2 506 incidents : attaques politisées et non politisées visant des cibles politiques, attaques visant des infrastructures critiques, attaques menées par des États (ou groupes affiliés) ainsi que par des acteurs non étatiques ayant des objectifs politiques.

Source: European Repository of Cyber Incidents (EuRepoC)









Fin janvier, les autorités américaines ont indiqué avoir déjoué un réseau de cyberpirates baptisé Volt Typhoon, qui, selon les <u>États-Unis</u>, visait plusieurs infrastructures civiles critiques du pays pour le compte de la <u>Chine</u>. Cette affaire a de nouveau mis en lumière les capacités de nuisance supposées du géant asiatique en matière de cybersécurité.



Entre 2000 et 2023, la base de données du <u>European Repository of Cyber Incidents (EuRepoC)</u> a recensé un total de 2 506 cyberattaques à caractère politique dans le monde, perpétrées par 679 acteurs/groupes connus. Ces cyberincidents recouvrent notamment des attaques politisées et non politisées visant des cibles politiques ainsi que des attaques contre des infrastructures critiques, et ce qu'elles soient menées par des États (et groupes affiliés) ou par des acteurs non étatiques ayant des objectifs politiques.

Comme le détaille notre infographie, près de 12 % des <u>cyberattaques</u> à dimension politique détectées depuis le début du siècle ont été lancées de Chine, suivie de la Russie, avec une part similaire (11,6 %). L'Iran a été à l'origine de 5,3 % de ces cyberincidents sur la période étudiée et la Corée du Nord de 4,7 %. À noter que la plupart des actes malveillants de ce type (45 %) n'ont pas été attribués, ce qui signifie que le pays d'origine n'a pas pu être identifié dans de nombreux cas.

Dans le détail, près du tiers des cyberattaques à visée politique analysées ont été menées par des États (ou groupes affiliés), et une part identique par des acteurs non étatiques ayant des objectifs politiques. Environ la moitié des attaques recensées visaient des cibles politiques (personnalités, partis,...) et près de 20 % des infrastructures critiques.

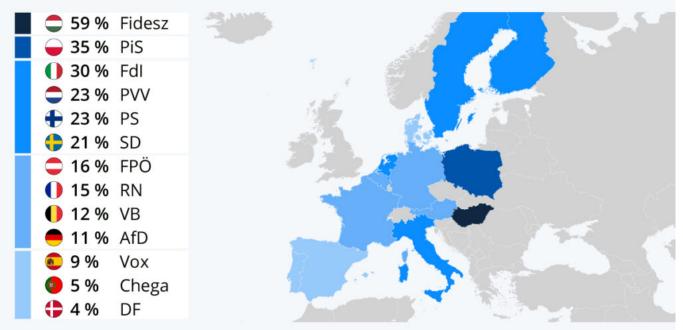
De Tristan Gaudiaut pour Statista

L'extrême droite gagne du terrain en Europe



L'extrême droite gagne du terrain en Europe

Part des sièges occupés par le principal parti d'extrême droite* au parlement national d'une sélection de pays de l'UE



En date du 23 novembre 2023. Projection préliminaire pour les Pays-Bas.

Sources: parlements respectifs, YouTrend, recherches Statista









Mercredi 22 novembre, le parti populiste d'extrême droite PVV (Parti de la Liberté), mené par son leader Geert Wilders, est arrivé largement en tête des élections législatives aux Pays-Bas. La formation islamophobe, qui a promis, entre autres, d'interdire les mosquées, et appelle à un gel de l'asile et à une politique d'immigration plus restrictive, obtiendrait entre 35 et 37 sièges de député sur les 150 que compte la Seconde Chambre néerlandaise; il en détenait jusqu'alors seulement 16.

^{*} Partis s'appuyant sur un nationalisme et un conservatisme social très marqués. Certains partis font partie d'une coalition plus large.



Notre carte propose un tour d'horizon du poids d'une sélection de partis classés à l'extrême droite de l'échiquier politique en Europe. Ces formations politiques présentent bien sûr des différences, mais peuvent être rapprochées sur le plan idéologique pour, entre autres, leur nationalisme et leur conservatisme social très marqués.

Dans l'<u>Union européenne</u>, plusieurs pays peuvent être considérés comme des laboratoires de la prise du pouvoir par l'extrême droite. En Pologne, le parti Droit et justice (PiS) est arrivé au pouvoir en 2015. Aux élections parlementaires de 2019, la coalition Droite unie, menée par le PiS, est parvenue à conserver la majorité des sièges à la Diète polonaise ; cependant, la coalition a perdu sa majorité lors des élections parlementaires d'octobre 2023. Elle reste malgré tout en tête, et le PiS détient actuellement 35 % des sièges à la Diète. En Hongrie, le Fidesz de Viktor Orbán est déjà au pouvoir depuis plus de dix ans et a remporté une victoire écrasante aux législatives de 2022. Il détient actuellement 59 % des sièges au parlement et forme une coalition gouvernementale avec le parti chrétien-démocrate NKDP. En Autriche, le FPÖ avait pris le pouvoir en 2017, mais après un fort recul aux élections de 2019, ce parti ne représente plus que 16 % de l'hémicycle (contre 28 % en 2017), soit une part similaire à celle obtenue par le <u>Rassemblement national</u> après son résultat historique aux législatives 2022 en France. En Belgique, le parti nationaliste flamand, Vlaams Belang, pèse actuellement 12 %, tandis qu'en Allemagne, l'AfD est descendu à 11 % après avoir perdu 11 sièges aux élections fédérales de 2021.

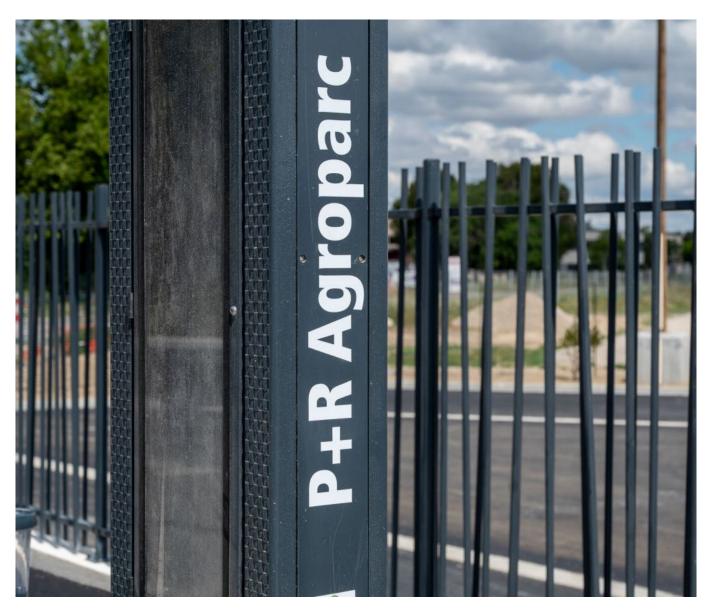
De Valentine Fourreau pour Statista

Parking-relais d'Agroparc : l'intermodalité au cœur de la politique de transports du Grand Avignon

17 décembre 2025 |



Ecrit par le 17 décembre 2025



Vendredi 26 mai, le parking-relais d'Agroparc a été inauguré par le Grand Avignon et ses partenaires.

La politique de transports du Grand Avignon, défini dans un plan de déplacements urbains (PDU), mise notamment sur l'intermodalité, à savoir la capacité d'un réseau à combiner l'utilisation de différents modes de transport (voiture, bus, vélo, etc.). Cette politique induit un changement des modalités d'accès aux centres-villes et une évolution de la politique de stationnement, avec le développement d'une offre de parkings-relais.

Doté de 320 places de stationnement, dont 9 pour les personnes à mobilité réduite et 4 équipées de bornes de recharge électrique, le montant de l'opération d'aménagement du parking-relais d'Agroparc



s'élève à 2,16 M€ avec un financement de 1,807 M€ de la communauté d'agglomération du GA, 184 800 € de l'Etat et 168 000 € de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Lire également - « Cécile Helle : 'Nous allons continuer à transformer Avignon' »

Pour satisfaire tous les usagers, le parking est également équipé d'un abri moto de 12 places et d'un local vélo de 10 places. Pour remplir sa fonction de relais, le P+R comprend un terminal de bus équipé de 2 quais destinés à accueillir les lignes 4, C3, ainsi qu'à la fin de l'année, la ligne C3 Expresse (Orizo). Une station de bus destinée à accueillir les cars interurbains, ainsi que les lignes 13 et 22, a également été aménagée sur le chemin des félons, adjacent au P+R.

Elément clé de l'intermodalité, ce parking-relais construit en périphérie, tout comme celui de <u>Saint-Chamand</u> (inauguré le 28 avril), permettra aux automobilistes de se rendre au centre d'Avignon en empruntant les transports en commun et contribuera à une circulation plus fluide et plus propre.

D'autres parkings-relais, notamment ceux des Angles et de Réalpanier, viendront bientôt compléter l'offre déjà proposée.

Parking-relais d'Agroparc - Chemins des Félons - Avignon.

J.R.